



**Voici que je me tiens à la porte
et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix
et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui.**

Ap 3, 20

Chers amis et familles, sœurs et frères,

« Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser », entendons-nous dire de temps à autre. Pourtant, au cours de cette année, il semble que des portes se soient si bien fermées dans divers domaines qu'elles transforment des chemins possibles en voies sans issue... au risque de nous faire parfois devenir des « emmurés pour qui tout est mur, même une porte ouverte » *Antoine Tudal*.

Dans les conditions de vie si dures qui rétrécissaient son horizon, Etty Hillesum écrivait : « Même si on ne nous laisse qu'une ruelle exiguë à arpenter, au-dessus d'elle il y aura toujours le ciel tout entier ». Et, à une amie qui lui disait être incapable de vivre sans la nature, elle donnait ce conseil : « Tâche de vivre avec les trois arbres qui sont en face de chez toi comme si c'était une forêt » *Une Vie Bouleversée*.

Si certaines portes se ferment, c'est peut-être pour nous l'occasion de prêter attention à la « porte ouverte dans le ciel » dont parle saint Jean dans l'Apocalypse 4, 1, porte « que Dieu met devant nous et que nul ne peut fermer » Ap 3, 8. Elle est en fait Jésus lui-même, lui qui dira : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir... » *Jn 10,9*

« Portes, levez vos frontons ! » *Ps 23*

Quarante années se sont écoulées depuis le jour béni où les portes de l'église de notre monastère se sont ouvertes ; elles livraient passage au cortège solennel préludant à la Dédicace de ce lieu où l'Eucharistie serait célébrée, et d'où monterait jour après jour la prière de l'Église. Que de souvenirs évoqués en ce 14 juin ! Que de noms cités, d'amis, d'artisans, de bienfaiteurs ! Que de visages jamais oubliés, avec un « merci » dans nos cœurs ! Sans eux tous, jamais notre belle église n'aurait pu ouvrir ses portes !

Et voilà qu'en ce même jour de l'an 2020, la porte de clôture du Carmel s'est ouverte pour Diana venue partager notre vie afin de suivre parmi nous l'appel de son Seigneur. C'était aussi le premier anniversaire du jour où notre chère Sœur Marie-Dominique a franchi la porte du Royaume céleste.

Le 12 septembre, fête du Saint Nom de Marie, Sœur Isabelle de la Croix Glorieuse était entourée par sa famille et de nombreux amis pour célébrer ses 25 ans de profession religieuse. La Parole de Dieu a orienté nos regards vers « le sanctuaire de Dieu qui, dans le ciel, s'ouvrit » *Ap 11, 1* ; vers « la Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur « la tête une couronne de douze étoiles. » *Ap 12, 1* ; sur « la Cité sainte aux douze portes qui ne seront jamais fermées » *Ap 21, 25*.

Un autre jubilé d'argent se profile à l'horizon à l'heure où nous écrivons ces lignes : celui de Sœur Carmen-Marie de l'Amour miséricordieux, envisagé pour le 29 novembre, premier dimanche de l'Avent. Vu les circonstances actuelles, il sera célébré dans l'intimité de la communauté et de la famille, mais avec non moins de joie et d'enthousiasme. Ces jubilés sont comme un tremplin d'où nos jubilaires repartent avec un élan renouvelé, entraînant avec elles leurs sœurs et tous les leurs.

Et voici maintenant une autre porte qui s'ouvre devant nous : celle d'une nouvelle année liturgique, d'une nouvelle année de grâce.

Déjà, Marie et Joseph frappent à la porte de notre cœur et nous demandent l'hospitalité pour l'Enfant qui va naître. « Le Seigneur passe, ouvriras-tu ?... », interroge une hymne liturgique. Peut-être avons-nous peur de l'inconnu, de l'avenir, incertain ? Malgré les verrous de la peur, invitons Celui qui peut entrer « toutes portes closes » *Jn 20,19* et qui nous lance : « Je viens, j'étonnerai vos patiences ! » *autre hymne liturgique*. Si nous lui faisons confiance, il ouvrira les portes, de l'intérieur, en nous donnant sa paix. N'est-ce pas immensément consolant ?

Regardons Marie, invoquée par l'Église comme Porte du Ciel, par laquelle Jésus vient jusqu'à nous. Son oui à l'Ange peut nous apprendre à nous ouvrir toujours plus - à Dieu, à nos frères et sœurs.

Durant la période des fêtes de Noël, nous avons coutume d'échanger des vœux, des présents... Et si, cette année, nous recevions le cadeau que notre Sauveur ne cesse de nous offrir : la clef de la prière ? Car la prière ouvre la porte à Dieu. Elle Lui permet d'entrer dans nos vies et d'y manifester sa puissance. « Rien n'est impossible à Dieu. » *Lc 1, 37*

Vos sœurs carmélites